

RHÉTORIQUE - LA STRUCTURE VOLÉE

À partir d'une structure imposée, développez un sujet de votre choix

Il y a de cela quelque temps, il était encore impensable de ne se déplacer qu'à cloche-pied. Certes, marcher avec ses deux jambes est encore considéré comme bien plus pratique même si, en dépit des mauvaises volontés et des rejets massifs qui ont précédé son approbation collective, la pédagogie de la marche à cloche-pied va sans cesse se développer. De plus en plus fréquemment, depuis que les personnages les plus influents de la planète se sont mis à pratiquer cette nouvelle façon de se déplacer, on peut constater un engouement croissant de la population pour le « Bell footing ».

Certains même vont jusqu'à attacher une de leur cheville à leur cuisse pour se déplacer plus vite. En dépit des débuts difficiles de cette pratique, je suis de ceux qui croient qu'elle risque de devenir le moyen unique de locomotion physique pour tous les individus dotés de leurs deux jambes, et ils sont heureusement encore nombreux, que l'amputation pure et simple du membre délaissé pour toucher le sol n'a pas encore séduits.

La marche à cloche-pied est en outre, et c'est l'un de ses plus hauts titres, un très bon régulateur du rythme cardiaque lorsque l'on choisit de sauter de la jambe droite. Il n'est pas, selon moi, nécessaire d'imposer aux gens de se déplacer sur une jambe plutôt que sur une autre. Et l'on pourrait se demander si le fait d'imposer de se déplacer à cloche-pied sur une jambe spécifique ne provoquerait pas une scission politique des pratiquants perdant ainsi toute notion de plaisir à se déplacer comme ils l'entendent. Si l'on doit se mettre d'accord sur la meilleure façon de se déplacer, c'est en fonction des conseils de chacun et non sur les décrets des puissants que nous devons nous baser.

En réalité, il serait plus judicieux de considérer les meilleures façons de sauter à cloche-pied non sur la recherche médicale qui est encore balbutiante sur ce sujet et les arguments fallacieux de quelques grincheux, mais sur les impressions partagées des Bell Footers de plus en plus nombreux à témoigner des bienfaits de cette façon de faire. Se déplacer ainsi peut muscler une jambe plus que l'autre, soit, mais si l'on passe alternativement d'une jambe à l'autre, l'équilibre musculaire est assuré pour les deux membres. Concernant ceux qui préfèrent attacher une de leur cheville à leur cuisse, il leur appartient de changer quotidiennement leur sangle d'une jambe à l'autre pour s'assurer de l'équilibre recherché. À ce propos, j'en profite pour rappeler aux détracteurs de la marche à cloche-pied dénonçant les risques de chutes et les accidents provoqués que des assurances spécifiques et des cannes d'appuis sont maintenant disponibles pour palier à ces inconvénients.

En fait, il est indéniable que marcher à cloche-pied procure une joie de vivre à ceux qui en adoptent la pratique et ouvre de nouvelles perspectives économiques à nos sociétés. Le renouveau de l'industrie de la chaussure et la création d'emploi qui découle des nouvelles demandes pour des souliers avec ou sans ressorts en témoignent. Sans compter les cannes

d'appuis qui se vendent aujourd'hui avec des chaussures uniques qui font la joie des industriels et des courtiers d'assurances découvrant de nouveaux marchés à exploiter.

Suffirait-il donc, comme il a été suggéré, d'inciter les gens à se déplacer autrement, de changer nos habitudes et de bousculer les convictions les plus profondément ancrées dans l'inconscient collectif pour voir émerger de nouvelles économies rédemptrices de nos états en crise perpétuels ?

Il est certain que la marche à cloche-pied se présente comme un symptôme qui pourrait s'étendre à divers domaines pour changer les états d'esprit nécessaires à l'évolution de nos sociétés sclérosées. Mais ne nous leurrions pas, nous savons par exemple que les déplacements en vélo et l'ensemble des valeurs liés à l'énergie douce ne font bouger nos sociétés que trop lentement.

Il est important de tenir compte de tous ces changements et de donner à tous les citoyens une pluralité de choix aptes à créer de nouvelles façons de vivre, en adéquation avec la crise écologique quotidiennement accentuée par nos manques d'organisation sociale et économique.

Pour pouvoir combattre efficacement la crise socio-économique que nous subissons de plein fouet, il nous faut accepter de nouvelles formes de déplacement aussi incongrues qu'elles puissent paraître. Non seulement il serait fou de déconsidérer la marche à cloche-pied, mais il nous faut, au contraire mettre en avant toutes les formes de déplacements écologiques susceptibles de créer des engouements sociaux et économiques.